

Extrait du \_::Villes Allant Vers::\_

<http://www.villesallantvers.org/spip.php?article102>

## ::\_Le parc des enfants\_::

- |:Réalisations :| - \_|:Marseille :|\_ - \_\_|:Maison Pour Tous :|\_\_ -



---

\_::Villes Allant Vers::\_

---

::\_Le parc d'enfants\_:: [IMG/flv/2MPT2009ParcEnfants.flv](#) Le parc des enfants est aussi celui des parents qui recherchent un espace de détente.

***Pas\_Sages Piétons :***

« *Je murmure « bonjour » au voisin et je passe inaperçue* ». Il a plusieurs formes ce même anonymat. Ce n'est pas qu'un désir. La banalité est aussi une nécessité. Dans ce pays, c'est vital de n'être pas plus, pas moins, que l'autre. Ce ne l'était pas avant. Surtout que l'autre est né ici. Pour lui, l'autre c'est moi. Je n'ai pas la permission d'être là. Je n'ai pas la permission d'être l'autre.

Alors, comment [se] fondre dans la masse ? Comment prendre une part négligeable du rien commun. Je sais que la foule est un masque. Les non-lieux de la ville le sont aussi. Je ne dois pas tâcher l'espace commun, d'un rien étrange. Les places publiques sont des refuges à ciel ouvert. Les parcs sont plus dangereux, ils ont des grilles et des portes.

Oui, je sais les non-lieux d'une ville. Le parc pour enfants, est un lieu idéal pour une mère. Je vois les ombres des enfants que je n'ai jamais eus, jouer avec l'éléphant, glisser sur le tobogan et disparaître dans l'ombre d'un arbre. Je regarde, sans rien dire. Je souris, sans rien dire. Je parle, sans rien dire. Je suis très sociable. Sans rien dire, les yeux trahissent le masque.

Je suis la servante du silence. Il me maîtrise à chaque souffle. Et si je suscite l'intérêt, alors « *les enfants ne sont pas là* ». Je n'ai pas d'enfant. Mais qui s'en inquiète ? Une femme de mon âge dans un parc comme celui, n'éveille pas l'attention. Je souris. Je suis très sociable.

Au milieu de vous, dans un espace commun, alors que chacun revendique un morceau d'individualité, leur[re] liberté, je disparaissais. Le souffle de ma respiration, me fond et me confond. « *Je murmure « bonjour » au voisin et je passe inaperçue* ».